

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa
TÉL. : 41892
REDACTION
Galata, Eski Gümrük Caddesi No 53
TÉL. : 49266
Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les chances d'un conflit dans le Pacifique

Une fois de plus l'éventualité d'un conflit qui mettrait aux prises les Etats-Unis et le Japon est à l'ordre du jour de l'actualité politique internationale. Il n'est guère de problème qui ait été agité aussi souvent que celui-ci et cela depuis bien des années. Il y a toute une littérature sur les relations américano-japonaises et sur la lutte à laquelle le Pacifique pourrait servir un jour de théâtre.

Lutte essentiellement navale et aérienne puisque les deux rivaux n'ont nulle part de frontière commune.

Tous ceux qui ont étudié le problème, et ils sont nombreux, s'accordent à reconnaître que le Japon dispose d'un avantage stratégique initial du fait même de sa situation géographique et de celle des possessions américaines. C'est l'opinion notamment de M. Laubeuf, dans une étude parue en mars 1908 sur « Les Luites Maritimes prochaines » et qui, à beaucoup d'égards, a quelque chose de prophétique. Le grand constructeur qui, le premier, vit clair dans le domaine du sous-marin, y démontre qu'en politique également, il avait des notions exactes et précises.

Pour cet auteur, la première phase d'une guerre éventuelle entre les Etats-Unis et le Japon serait la facile conquête par les Nippons de toutes les possessions américaines dans l'hémisphère oriental.

Aux Philippines, les corps de débarquement de la flotte du Mikado trouveraient dans les Tagals un peuple de même race.

« Qu'on n'oublie pas, écrit M. Laubeuf, que d'anciennes traditions disent que les Nippons sont venus des îles de la Sonde et des Philippines pour conquérir les îles qui forment le Japon actuel. Les Tagals passent pour n'avoir qu'une faible affection pour les Américains ».

A cela s'ajoutent les nombreux Nippons établis dans l'archipel.

Cette infiltration japonaise est encore plus impressionnante aux Hawaï, où, d'après les plus récentes statistiques sur une population de 411.500 habitants on ne compte pas moins de 151.830 Japonais. Les Hawaï occupent dans le Pacifique Nord une position stratégique de premier ordre. C'est le carrefour des grandes routes entre San Francisco et les îles de la Sonde, entre Vancouver et l'Australie et surtout à mi-chemin entre le canal de Panama et la Chine.

Les Philippines sont à 1.800 milles de Yokohama alors que plus de 7.000 milles les séparent de San Francisco. Les îles Hawaï sont par contre sensiblement plus rapprochées du Continent américain que du Japon. M. Laubeuf n'en exprime pas moins la certitude qu'elles seraient occupées sans difficulté par le Japon.

Depuis, les possessions américaines se sont accrues. Mais cela n'a apporté aucun changement substantiel à la situation stratégique.

Il y a aussi Singapour, avec ses formidables installations, dont les Etats-Unis, alliés de l'Angleterre, pourraient tirer profit. Mais Singapour, sans une grande flotte à laquelle elle serve de point d'appui, n'est qu'une position défensive. Or, ni les Anglais ni les Américains eux-mêmes n'entretiennent actuellement des forces navales d'une certaine importance en Extrême-Orient.

Ainsi, la première manche d'un conflit appo-américain serait constituée indubitablement par un succès japonais. Les fortifications coûteuses élevées par les

Américains dans leurs possessions ne pourraient servir qu'à retarder l'issue fatale de cette phase du conflit.

La seconde phase pourrait être constituée par une action navale américaine en vue de la reconquête des territoires perdus ou d'une attaque directe contre les îles nippones. Nous verrons alors se poser à nouveau sur des bases sensiblement identiques le problème que la Russie de 1904-05 avait tenté de résoudre ; il s'agira de conduire au combat une flotte importante, à quelque 8.000 milles de ses bases.

Certes, la marine américaine affronterait une pareille entreprise avec des moyens tout différents de ceux dont disposait l'infortuné Rodjestvensky. Elle possède notamment une supériorité très nette en grosses unités ou « capital ships » (15 unités contre 9). Mais avant de parvenir au contact avec le gros ennemi, l'Armada Américaine aurait à affronter les embûches des puissantes forces légères de l'ennemi, de sa flotte sous-marine qui est l'une des plus redoutables et des plus gigantesques qui soient au monde, et surtout d'une flotte aérienne singulièrement nombreuse et animée d'un esprit combatif dont elle a donné des preuves impressionnantes.

C'est dire que les chances d'un conflit éventuel sont pour le moins égales.

G. PRIMI

Les négociations commerciales franco-allemandes

Paris, 17-A.A.— M. Bichelonne, secrétaire général de la production, déclara à la presse que les négociations franco-allemandes ouvertes récemment à Paris qui ont le but de coordonner entre les 2 pays la répartition des matières premières reprendront prochainement à Berlin.

Des commandes furent passées en janvier par l'Allemagne à l'industrie métallurgique française.

Un accord interviendra bientôt concernant le textile.

Une secousse sismique à Palerme

Palerme, 17-A.A.— Stefani— Une secousse sismique fut ressentie hier à 18 h. 30; la secousse dura trois secondes. Il n'y eut aucun dommage ni aucune victime.

Le Dr Rust en Italie

Pérouse, 17. AA.— Le Dr Rust, directeur du front du travail allemand en Italie, tint aujourd'hui une conférence parlant de l'organisation du travail dans l'Allemagne nationale-socialiste.

Un nouveau discours du Fuehrer

La Providence ne permettra pas la victoire de ceux qui versent le sang pour sauver leur or

Berlin, 16. A.A.— D.N.B. communique :

A l'occasion de la solennité qui eut lieu aujourd'hui au Musée Militaire pour commémorer les héros, morts pour la patrie, Adolf Hitler a dit notamment :

« En ce jour, nous nous sommes réunis ici pour commémorer les héros de notre peuple. Encore plus que l'année passée nous nous rendons compte combien peu les paroles sont capables d'exprimer la reconnaissance qui leur est due. En temps de paix prolongée, le souvenir s'efface des événements terribles dont ont surgi les faits héroïques et les sacrifices. Alors arrive une génération qui ne connaît plus du tout la guerre et commémore des héros sans plus être dignes d'eux. Alors, l'abnégation exemplaire d'un homme est célébrée par des phrases creuses et il y a même danger qu'en se rappelant les faits héroïques, du passé, le monde présent croit être libéré de l'obligation d'adopter une attitude semblable. Or, le peuple allemand en 1941 honore ses héros dans des circonstances qui nous confèrent le droit de commémorer avec fierté la mémoire de ceux qui se sont sacrifiés, dans un passé lointain et plus récent, en faveur de la nation.

Qui a voulu la guerre actuelle ?

Lorsque nous avons célébré, il y a 12 mois, en ces lieux sacrés le souvenir de nos héros, nous avons eu derrière nous le début victorieux d'une guerre que l'Allemagne n'a pas désirée, mais qui nous a été imposée par les mêmes forces qui sont également responsables de la grande guerre de 1914-18. Ce furent là des éléments qui alors se posèrent pour but de priver la nation allemande du droit de vivre le plus élémentaire, érigèrent déjà à l'époque du traité de Versailles en dogme d'un ordre nouveau la décadence économique de l'Allemagne. Ils opposèrent la même haine à la renaissance de notre peuple comme au temps où ils se livraient à la persécution du deuxième Reich. Méconnaissant totalement la situation, n'appréciant pas à leur juste valeur leurs propres forces et les forces allemandes, ignorant complètement la force de volonté et de décision qui anime la nouvelle direction al-

lemande, ils ont cru avoir la partie plus belle qu'apparavant pour abattre une seconde fois notre peuple.

Si le général américain Wood en parlant devant la commission d'enquête du sénat américain assurait que déjà en 1936 M. Churchill avait déclaré que l'Allemagne serait devenue une fois de plus trop puissante et qu'il fallait l'anéantir dans une guerre nouvelle, ce fait, désormais consacré par l'histoire, ne fait qu'illustrer les responsabilités encourues pour l'évolution actuelle.

L'Angleterre et la France désiraient la guerre, non leurs peuples. Il est vrai que de minces couches dirigeantes de politiciens et de financiers derrière lesquelles se tenait la jaurerie internationale avec ses conjurations universelles, la démocratie et la franc-maçonnerie poussaient à la lutte. L'espoir de tous ces fauteurs responsables de la guerre était de se servir de la Pologne pour pouvoir non seulement déclencher la guerre, mais aussi disperser les forces allemandes, tactique qui s'était révélée comme utile aux temps de la guerre mondiale. En dix-huit jours, la campagne de Pologne était terminée et les espoirs de nos adversaires trouvaient une fin rapide. C'est donc avec assurance et fierté que la nation allemande pouvait entrer dans l'année 1940.

Les prévisions d'il y a un an sont réalisées

Néanmoins, on ne se faisait pas d'illusions sur la gravité des décisions à venir. Il fallait obtenir également une décision dans le combat à l'ouest, éveillant chez les anciens combattants le souvenir de souffrances sans fin. Imbu d'une confiance inébranlable en le soldat allemand, en son armement et en ses chefs militaires et porté par une confiance non moins justifiée en nos projets et notre travail préparatoire, j'osai l'année dernière, lors de la journée des héros de la guerre, annoncer le combat à venir comme la victoire la plus glorieuse de notre histoire. Huit semaines plus tard, ce combat commença.

Cependant avant l'entrée en action de l'armée allemande à l'ouest, la décision probable la plus importante de cette guerre s'était déjà produite le 9 avril. Avec quelques heures d'avance, la dangereuse tentative de l'Angleterre d'anéantir la force défensive du Reich en faisant le détour par le Nord avait été condamnée à l'échec.

Le matin du 10 mai pouvait donc s'approcher, car le danger qui aurait pu menacer notre position militaire et politique était déjà écarté. La lutte décisive à l'ouest pouvait donc commencer. Elle a pris la tournure prévue. Ce qui n'avait pas réussi, durant les quatre ans de sacrifice de la grande guerre, s'est accompli en peu de semaines : l'effondrement du front franco-britannique.

Sans égard aux opinions dépourvues de sens du « premier » britannique, l'année 1940 sera enregistrée dans l'histoire comme l'année ayant produit un changement de l'équilibre des forces des plus important et des plus décisif dans ces répercussions. Si en 1918, l'Allemagne n'avait eu qu'un fragment de ces succès elle aurait gagné la guerre.

Aujourd'hui, l'armée allemande renforcée le mieux possible en nombre et en matériel, disciplinée et confiante, est prête, dans un espace large comme un monde, à achever ce qui avait été commencé en cette année historique 1940.

Vers un monde meilleur

C'est ainsi que nous avons encore à voir la suite en 4^{me} page)

La commémoration des morts du 16 mars 1920

La cérémonie commémorative des morts du 16 mars 1920 a été hier particulièrement imposante.

C'est une dans, Mrs Meliha Avni, qui a pris la parole au nom de l'Assemblée de la Ville. Elle a rappelé que les regards du monde entier convergent en ce moment vers le soldat turc. L'événement d'il y a 21 ans nous apprend une chose : c'est la nécessité de ne pas dormir, de veiller constamment. Et l'éminente représentante de la Ville a terminé en se courbant avec respect devant les tombes des héros.

Le président du Halkvî d'Eninözü, M. Yavuz Abilan, a pris ensuite la parole. Il assura les héros qui dorment leur dernier sommeil à Eyâ, qu'aussi longtemps qu'il y aura un turc, personne ne pourra porter une main sacrilège à l'indépendance, qui est le fruit de leur sacrifice. Si la seule condition pour vivre libres et indépendants c'est de savoir, le cas échéant, mourir pour la défense de cette liberté, les Turcs savent fort bien faire cela et il n'y a pas de nation qui l'ait mieux démontré au monde.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Cu est le responsable de la bombe qui a éclaté au Péra-Palace

M. Asim Us résume sous ce titre les communiqués qui ont été publiés par l'Agence télégraphique bulgare à propos de l'incident du Péra-Palace.

Le second communiqué ne repousse plus l'éventualité que la bombe soit venue de Bulgarie en Turquie. Mais il rejette l'hypothèse que, même dans ce cas, aucune personne ou aucun groupement en Bulgarie puissent être tenus responsables de l'explosion.

La surveillance autour de la légation d'Angleterre avait été renforcée. Personne ne pouvait s'y introduire sans être autorisé. Le transport et le chargement des valises se sont opérés sous le contrôle direct des préposés britanniques. Après qu'elles eurent été placées dans le wagon, un fonctionnaire britannique a contrôlé qu'aucune main étrangère n'y ait touché. Dans ces conditions, qui donc a pu mêler les valises contenant les bombes aux bagages du ministre et de son personnel ?

Le second communiqué de l'Agence télégraphique bulgare résout ce rébus et dit : Par le même train spécial qui a ramené le ministre et les fonctionnaires de la légation, les ressortissants britanniques au nombre d'une soixantaine sont partis de Sofia. C'est donc, tout au plus, parmi ces personnes qu'il faut chercher celle qui a placé les bombes parmi les bagages du ministre.

Quoique l'accusation de l'Agence télégraphique bulgare ne soit pas formulée en termes aussi catégoriques, tel est son esprit général. On y sent le souci de repousser nettement l'éventualité que les bombes, dont il est indubitable qu'elles viennent de Bulgarie, puissent être attribuées à un responsable se trouvant en ce dernier pays.

Pour nous, cette façon d'agir et cette préoccupation de l'agence télégraphique bulgare ne sont pas à l'avantage de la Bulgarie et pourraient se traduire à son désavantage.

La bombe qui a éclaté à l'hôtel Péra-Palace aurait pu n'être pas venue en Turquie de l'étranger et l'attentat aurait pu être l'oeuvre d'une personne se trouvant en Turquie même. Ni le gouvernement ni la nation turcs n'auraient pu être tenus responsables de ce fait, à condition bien entendu que les autorités judiciaires et la police fissent leur devoir.

Quant à l'hypothèse que l'auteur de l'attentat doive être recherché parmi les ressortissants britanniques qui se sont embarqués en même temps que le ministre, elle peut être retenue, avec une probabilité de 1 pour un million. Mais cela ne signifie pas qu'il faille renoncer à rechercher toute culpabilité pouvant incomber, en Bulgarie même, à des individus ou à des organisations.

Ce que l'opinion publique impartiale attend de la Bulgarie c'est une contribution loyale à l'achèvement de l'enquête entreprise par l'autorité turque en vue d'identifier les responsables, dont personne ne doute qu'ils se trouvent actuellement en Bulgarie. Nous ignorons si les conditions dans lesquelles est aujourd'hui le gouvernement bulgare permettent d'effectuer une pareille recherche. Si tel n'est pas le cas, l'Agence Télégraphique Bulgare aurait certainement mieux fait de se taire, plutôt que d'accuser sans raison les ressortissants britanniques qui ont fait le voyage avec leur ministre.

se concentre sur les Balkans :

Même la politique claire de la Turquie avait fait l'objet de mille suppositions et hypothèses. Une dépêche de Belgrade de l'Agence Anatolie qui a paru dans les journaux affirmait même que Belgrade attendait, pour fixer sa propre politique, de connaître le point de vue de la Turquie.

Cet intérêt si vif et si chaud du monde entier pour les Balkans n'était pas vain. On sent partout qu'à la suite de l'entrée des troupes allemandes en Bulgarie et de l'adhésion de ce dernier pays au Pacte tripartite, le rythme des événements, dans cette région, s'intensifiera et que le centre de gravité de la lutte anglo-allemande se déplacera vers les Balkans et la Méditerranée. Cette impression a été renforcée encore par les nouvelles d'hier suivant lesquelles l'Allemagne a envoyé en Bulgarie non seulement des troupes de terre mais aussi des forces navales légères, sous-marins et vedettes. Ainsi, pour les deux parties belligérantes les Balkans viennent de plus en plus au premier plan, militairement et politiquement.

C'est pourquoi d'ailleurs le ministre des Affaires étrangères britannique M. Eden a envisagé une absence prolongée de la capitale, pour entreprendre un voyage jusqu'à Ankara et Athènes. Le message personnel que M. Hitler a adressé directement au Chef national de la Turquie est une réaction à ce voyage.

Parallèlement à cette activité déployée à Ankara, l'activité à Belgrade s'est intensifiée. Le ministre de Grande-Bretagne à Belgrade s'est rendu à Athènes, à l'occasion de la visite de M. Eden pour exposer oralement au ministre des Affaires étrangères la situation en Yougoslavie et en recevoir sans nul doute des instructions détaillées. Quant à l'ambassade anglo-américaine, elle ne se traduit pas seulement par des livraisons de matériel mais aussi sur le terrain diplomatique, et Washington a une tendance à faire sentir le poids de son action tant à Vichy ou à Madrid que dans les Balkans. On ne saurait attribuer à une autre cause la visite dans ces régions de l'envoyé personnel de M. Roosevelt.

...Au moment où le président du conseil et le ministre des affaires étrangères yougoslaves étaient reçus au Berghoff, par M. Hitler, M. Roosevelt faisait remettre au ministre de Yougoslavie à Washington, par l'entremise de M. Welles, un message personnel. Il invitait le prince Paul et le gouvernement de Belgrade à ne pas contribuer à un succès des Allemands, ne serait-ce que sur le terrain politique. Et surtout, il mettait vivement en garde Belgrade contre toute adhésion au pacte tripartite. Environ deux jours plus tôt, le ministre des Etats-Unis à Belgrade avait rendu visite au président du Conseil yougoslave et lui avait fait part de la conviction de M. Roosevelt en la victoire finale de l'Angleterre et sa décision d'y contribuer par tous les moyens.

Tous ces faits sont une contribution morale précieuse apportée à la diplomatie britannique à un moment où elle s'éloigne sensiblement des Balkans, par suite de la rupture des relations diplomatiques anglo-roumaines et anglo-bulgares. Et ce sont ces démarches répétées qui expliquent l'hésitation dans laquelle on voit depuis quelques jours le cabinet yougoslave.

Fort peu de temps nous sépare de l'accession au trône effective du jeune roi Pierre qui atteindra sa majorité en septembre prochain; le désir du prince Paul d'éviter, pendant ces derniers mois de régence, tout acte qui puisse avoir une influence décisive sur les destinées de la Yougoslavie, influe aussi sur la politique yougoslave. Toutefois la Yougoslavie manifeste depuis quelques années une tendance très nette en faveur des puissances centrales. Elle ne renoncera certes pas à cette politique au moment où elle se voit entourée brusquement, de toutes parts, par l'influence militaire allemande. Seulement elle marchera avec plus de prudence et peut-être aussi s'entendra-t-elle à meilleur marché.

Comme l'a dit Jésus: «A chaque jour suffit sa peine»... (Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

Le pain

Le contrôle exercé sur les fours tend à interdire de la façon la plus stricte la production de pains insuffisamment montés.

On soumet à de minutieuses analyses, dans les laboratoires municipaux, les échantillons de pain que l'on a prélevés dans les divers fours de notre ville au cours de la semaine écoulée.

La quantité de farine de froment livrée par l'Office des Produits de la Terre pour la fabrication de pain de luxe, dit « francala », est réduite de jour en jour. Au lieu de 240 sacs par jour, comme au début, on n'en donne plus que 140. Une notable partie des pains qu'ils servent à fabriquer sont destinés aux hôpitaux. Le reste est mis en vente. On étudie la méthode à adopter pour assurer les besoins en pain de froment des malades qui sont soignés à domicile.

De la farine de première qualité, qui est moulu dans des moulins se trouvant hors des limites administratives du vilayet d'Istanbul, continue à être vendue en notre ville. Les fournisseurs peuvent l'utiliser à leur gré. Seulement ils ne devront pas vendre au-dessus du prix-limite les pains ainsi préparés.

L'avenue Dolmabahçe-Bebek

Le ministère des Travaux publics n'a toujours pas ratifié le plan de développement de détail de l'avenue Dolmabahçe-Bebek, qui a été élaboré par la direction des Constructions à la Municipalité.

En attendant de pouvoir passer à son application, on s'efforcera d'élargir le plus possible l'artère en question dans son tracé actuel.

Une des premières choses que l'on compte faire c'est de démolir les hauts murs, — murs de prison plus que murs de palais — qui bordent la route, entre Beşiktaş et Kurucğme et qui n'ont d'ailleurs aucune espèce de valeur historique. Ils seront remplacés par une élégante grille qui permettra au regard du passant de plonger dans les jardins qui se

succèdent ici parallèlement au quai. L'urbaniste M. Prost préconise également la démolition des murs d'enceinte extérieurs du palais de Dolmabahçe de façon à pouvoir élargir l'avenue. On songera toutefois à ce point lors de l'application du plan général de cette artère.

Les fontaines d'Istanbul

Une commission de spécialistes est en train d'établir une liste des fontaines publiques ou « sebil » qui présentent un intérêt historique ou architectural et qui devront, comme telles, être conservées et restaurées.

La magnifique fontaine de Topkapi sera la première à être réparée. Construite par le Sultan Ahmet III, elle est considérée à juste titre comme l'un des plus beaux spécimens de l'art turc. Les quatre faces, délicatement sculptées, en sont recouvertes de versets du Coran, de vers turcs et d'arabesques, autrefois peintes et dorées. Au lieu de l'auvent traditionnel, elle est couronnée par une frise verticale à fleurons et balustrés. Elle a beaucoup souffert des intempéries et de l'incurie des régimes de jadis.

Il est d'autres fontaines qui ne sont plus qu'un tas de ruines souvent informes. On s'efforcera d'en sauver tout ce qui peut l'être encore.

Indépendamment des travaux de restauration qui s'imposent, on songe aussi à réglementer de façon stricte l'entretien de ces fontaines.

La place du débarcadère à Üsküdar

C'est le 27 crt. qu'aura lieu l'adjudication des travaux d'aménagement de la place du débarcadère à Üsküdar. Les rues qui y aboutissent seront élargies et bordées d'arbres.

La Municipalité compte aménager également la petite place de Kabataş, qui fait face à Üsküdar. Les deux rives du Bosphore seront reliées en cet endroit par un nombre accru de bateaux. Un ferry-boat y fonctionnera en été. On procédera à l'expropriation de nombreuses maisons en bois de Kabataş.

La comédie aux cent actes divers

UN PERE

La jeune Semiha, 15 ans déplorait à vue d'oeil depuis un certain temps. Elle témoignait en toute circonstance d'une tristesse qui n'était en rapport ni avec son âge ni avec sa grâce, car c'est une adolescente pleine d'attraits. Elle habite au Bosphore, à Anadolu Fener, chez son père Mehmet Çorbaci.

L'oncle de la jeune fille, le brave Ali, frappé de l'état de celle-ci, la soumit à un interrogatoire aussi insistant qu'affectueux. Au début, butée et revêche, Semiha gardait le silence. Puis elle fondit soudain en sanglots et elle fit le plus terrifiant aveu que l'on put entendre de sa bouche.

Son propre père, ce Mehmet Çorbaci, avait prétendu lui imposer, il y a plus d'un an, des effusions répugnantes et incestueuses. Et depuis, il était maintes fois revenu à la charge, n'hésitant pas à recourir à la violence pour plier la malheureuse à ses indignes et criminelles fantaisies.

Séance tenante, Ali alla dénoncer à la gendarmerie de l'endroit ce père dénaturé. Le triste individu a été immédiatement arrêté.

L'ARGUMENT

Hasan Erdoğan et Şerif Bekem, deux compères, erraient au Grand Bazar, en quête d'un bon coup à faire. Ils rencontrèrent un certain Fuat et offrirent de lui vendre une montre, à très bon prix.

Le marchandage s'engagea. Il fut laborieux. Dans l'ardeur de la discussion, les deux compères eurent à l'égard de leur interlocuteur des gestes du plus charmant abandon; ils lui prirent le bras, lui prodiguèrent de petites tapes amicales sur les épaules et même sur la poitrine. Le brave Fuat fut assez surpris par tant de familiarité.

Puis, comme le marché semblait devoir être conclu, les deux hommes se ravisèrent tout d'un coup et coupant court au marchandage, ils s'éloignèrent sans même un salut. Fuat eut un haussement d'épaules en présence d'une aussi étrange attitude.

Peu après, ayant porté la main à la poche de son gilet, il constata la disparition de 245 pstr. qu'il se souvenait parfaitement d'y avoir placés. Il eut ainsi la révélation des raisons du manège des deux compères et de leurs atouchements!

Les agents de police du poste du Grand Bazar ont retrouvé d'ailleurs les deux hommes qui ont comparu devant le 1er tribunal de paix de Sultanahmet.

Là, Hasan Erdoğan a fait, sur un ton emphatique, cette déclaration qui ne manque pas de pittoresque.

— Monsieur le Juge, dit-il, interrogez tous les agents de police. Ils me connaissent et vous diront qui je suis... Au nom de Dieu, interrogez-les, vous dis-je. Demandez-leur si j'ai jamais eu pick-pocket, voleur à la tire, ou rien de semblable! Jamais de la vie je n'ai plongé la main dans la poche d'autrui. Je suis escroc, moi. Et l'on me reconnaît une certaine habileté dans ma branche. Je ne veux d'autre témoignage que celui de la direction de la police, où je suis inscrit comme tel...

Le second prévenu s'est contenté de nier, mais n'a pas cru devoir citer des arguments(?) de même genre à l'appui de sa défense. Serait-ce que sa spécialisation est moins entière que celle de son collègue?

Toujours est-il que le tribunal s'est contenté de faire enregistrer leurs adresses et les a relâchés, en tant que prévenus libres. Cette décision a beaucoup réjoui les deux compères qui sortirent radieux de la salle d'audience.

Hasan reçut avec un léger sourire de supériorité les félicitations de son compère.

— Ağı olsun be, disait Şerif. Le meilleur des avocats n'aurait pas trouvé un système de défense aussi brillant...

LE CINEMA

Kemal et Fethi sont deux garnements de quartier que 15 à 16 ans. Ils ont comparu devant le 1er tribunal pénal de paix de Sultanahmet sous l'accusation de vol.

C'est un appareil photographique de la valeur de 300 Ltq. qu'ils ont soustrait de l'établissement où ils travaillent, à Sirkeci, et qu'ils ont vendu pour 25 Ltq. à un certain Suphi; c'est une pièce d'étoffe d'une valeur de 350 Ltq. qu'ils ont voulu faire disparaître de même. Mais cette fois, ils ont été pris.

Les deux prévenus ne nient pas d'ailleurs. — Que voulez-vous, Monsieur le Juge, dit Kemal. Nous avons la passion du cinéma. Tous nos salaires nous les dépensons à nous payer des billets de spectacle. Quand nous manquons de film, nous en sommes malades. Or, nous gagnons peu et il y a beaucoup de cinémas à Istanbul. Il nous fallait bien trouver le moyen de satisfaire notre passion...

IKDAM Sabah Pastası

Tous les yeux sont tournés vers Belgrade
Le Prof. H. Şükrü Baban constate que l'attention internationale

Lundi 17
Actions
grec. --
la défens
l'action
lemand.
contre C
Rome, 16. A
Communiqué
sur le front
la XIe
actions locales
mes et des
Les détache
bombard
grec
Dans l'après
nemis ont l
abattus lég
Les avions
ont
aéro-p
Un avio
En Afrique
d'auto
par
près d
En Afrique
ses attaq
de Cher
de gra
Lennemi e
aéri
en Eryt
gata, au-des
gata et dan
un avion e
de fusil
Comm
les troupes
— Nou
ndres et
Aér
Malte. — L
R.A.R. : c
franç
Berlin, 16. A
des l
annique :
entrée de
se
puissan
ariation a
urant de
des co
avantageu
au po
ndres, d
diées d'u
grand i

Communiqué italien

Actions locales sur le front grec. -- Le 104me jour de la défense de Djaraboub. -- L'action du corps aérien allemand. -- Attaques en force contre Cheren repoussées.

Rome, 16. A. A. -- Communiqué No. 282 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, dans le secteur de la XI^{me} armée, pendant les opérations locales, nous avons capturé des avions et des prisonniers.

Les détachements de notre aviation ont bombardé une importante base aérienne grecque. Les troupes ennemies ont été bombardées.

Dans l'après-midi d'hier, les avions ennemis ont bombardé Valona causant des dégâts légers. Un avion ennemi a été abattu par la DCA de la marine.

Les avions du corps aéronautique allemand ont attaqué les aménagements aéro-portuaires de Halfar à Malte. Un avion ennemi a été abattu.

En Afrique du Nord les concentrations d'autos britanniques ont été bombardées par les détachements allemands près d'Agebadia.

En Afrique orientale l'ennemi a repoussé ses attaques en force sur tout le front de Cheren. Il a été repoussé et a subi de graves pertes.

L'ennemi effectua également des opérations aériennes au-dessus d'Abraxos, en Erythrée, causant quelques dégâts, au-dessus de Diredaoua sans succès et dans le secteur de Cheren un avion ennemi a été abattu à l'aide de fusils.

Communiqué allemand

Les troupes allemandes en Bulgarie. -- Nouvelles attaques contre Londres et l'Angleterre méridionale. -- Aéroports bombardés à Malte. -- Les incursions de la R.A.F. : deux prisonniers français tués.

Berlin, 16. A. A. -- Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

L'entrée des troupes allemandes en Bulgarie se poursuit d'après le plan prévu.

Une puissante formation de combat d'aviation allemande a attaqué dans la nuit de la dernière nuit, en Italie, dans de mauvaises conditions atmosphériques, des objectifs importants au point de vue militaire à Malte et en Angleterre méridionale.

À Londres, dans le port, plusieurs incendies d'une importance moyenne ont éclaté.

Un grand incendie ont éclaté.

Dans d'autres endroits de l'Angleterre méridionale, l'aviation allemande a bombardé des champs d'aviation et des installations de ports avec grande efficacité à coups de bombes incendiaires et explosives.

En Afrique du Nord, des avions de reconnaissance allemands ont bombardé avec efficacité des colonnes motorisées anglaises et des concentrations de troupes près d'Aghedabia.

L'aviation allemande a bombardé dans l'île de Malte les champs d'aviation de Halfar et de Lucca. Un avion de chasse allemand a descendu un avion anglais du type "Vickers Wellington".

L'ennemi a jeté dans le courant de cette nuit quelques bombes sur la région frontalière de l'Allemagne occidentale. Les avions ennemis qui étaient venus en faible nombre n'ont pas causé de dégâts militaires. Les autres dégâts sont peu élevés. Dans un camp de prisonniers, une bombe lancée par l'ennemi a blessé deux prisonniers français.

Du 12 au 15 mars, l'ennemi a perdu 31 avions, dont 11 au cours de combats aériens, 11 autres ont été descendus par des chasseurs nocturnes, 6 ont été descendus par la D.C.A. et 3 ont été descendus par l'artillerie de la marine. Au cours de la même période, les pertes allemandes s'élevèrent à 21 avions.

Communiqués anglais

Les attaques de la Luftwaffe contre Londres

Londres, 16. A.A. -- Communiqué publié hier soir par les ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Des avions ennemis attaquèrent la région de Londres au cours de la nuit mais le raid, qui ne fut pas sur une grande échelle, se termina vers minuit. Dans plusieurs districts des dégâts furent causés à des maisons d'habitation, mais tous les incendies étaient éteints aux premières heures du matin. Des victimes très nombreuses furent causées par un seul incident.

Des bombes furent lâchées aussi sur un certain nombre d'autres districts, pour la plupart dans le Sud et le Sud-Est de l'Angleterre et dans les comtés avoisinant Londres.

Quelques bombes tombèrent également sur la partie orientale des Midlands. Les blessés dans toutes ces régions ne furent pas nombreux et le nombre des personnes tuées fut petit.

La guerre en Afrique

Nairobi, 16. A.A. -- On communique officiellement ce matin :

Les troupes britanniques pénétrèrent loin sur la route conduisant à Jijiga et sur la Strada Reale, route conduisant de Mogadiseio à Addis-Abeba par Neghelli où eurent lieu les victoires du maréchal Graziani pendant la guerre italo-abyssine. Les opérations continuent.

Communiqué hellénique

Actions d'intensité restreinte

Athènes, 16. A.A. -- Communiqué officiel du haut-commandement des forces armées helléniques No. 140 du soir du 15 mars :

Les actions offensives ennemies d'une intensité restreinte à différentes heures de la journée et sur divers points du front furent toutes repoussées.

Le contrôle des prix des chaussures

Les travaux entrepris depuis un certain temps par la Commission pour le contrôle des prix en vue de fixer une marge de bénéfice sur les ventes de chaussures sont sur le point de prendre fin.

L'Union des cordonniers a présenté à la Commission trois spécimens de chaussures du type populaire se répartissant de la façon suivante :

No 1. -- Chaussures d'homme, en peau de veau, avec clous de fer, couture unique et une seule semelle : 575 pstr.

No 2. -- Chaussures d'homme glacées, à clous de fer, couture unique et une seule semelle : 500 pstr.

No 3. -- Escarpins pour garçon, en peau de veau, clous de fer, couture unique 450 pstr.

No 4. -- Escarpins pour fillette, couture unique, clous de fer, 350 pstr.

Les prix ainsi fixés par l'Union sont ceux auxquels l'article pourra être livré aux marchands de chaussures. La tâche de la Commission sera de fixer la marge de bénéfice devant revenir au vendeur.

L'Union a préparé aussi deux types de chaussures pour dames. Elle les soumettra à la Commission au cours de sa réunion d'aujourd'hui.

Chaque paire de souliers livrée au marché devra être revêtue d'une étiquette indiquant le nom de l'entreprise qui l'a produite et le type de chaussure dont il s'agit.

Les traditions d'Istanbul

Un confrère narre une légende pittoresque au sujet des origines de la mosquée Eski-Valide Cami, d'Uskudar.

Murad III avait donné ordre de le réveiller au reçu de je ne sais plus quelle nouvelle importante. Personne cependant n'osait troubler le sommeil du Maître, que l'on savait très irascible. Sa mère, la Sultane Valide, s'en chargea.

Le premier réflexe du souverain fut d'appliquer un soufflet retentissant sur la joue vénérable de l'impératrice-mère. Il en ressentit d'ailleurs tout de suite le plus vif regret et demanda comment il pourrait se faire pardonner.

En faisant élever une mosquée à l'endroit que le Ciel désignera, lui répondit-on.

Et la sultane lança du haut du palais un voile léger et immense dont elle aimait à s'entourer de mille plis. Le fin tissu alla s'abattre sur un quartier habité par des Bulgares. Ceux-ci durent évacuer les lieux et aller s'installer au lieu dit Kisikli où ils se trouvèrent effectivement à l'étroit (Kisikli signifie pressé, comprimé). Et la nouvelle mosquée s'éleva en 1557 sur l'emplacement qui avait été ainsi désigné par le caprice de Borée...

Notre confrère ajoute que les traditions de ce genre abondent à Istanbul et qu'il fut les conserver.

L'ETRANGE DISPARITION

1000 LIVRES de RECOMPENSE Pour toute personne



qui pourra donner des renseignements au

Ciné CHARK

SUR CETTE JEUNE-FILLE

La presse turque de ce matin (suite de la 2me page)

Tasvirî Eşkâr

Un discours qui équivaut à une déclaration de guerre

Ce confrère résume le dernier discours de M. Roosevelt et en reproduit des extraits.

Tout en étant exactes, conclut-il, ces paroles sont si violentes, qu'après cette lecture on se prend à se dire : « Du moment que ce qui est fait est fait, que l'Amérique déclare la guerre un moment plus tôt et qu'elle sauve l'Europe du désastre qui la ruine. »

Il est certain que ce discours incitera la partie adverse à y répliquer avec la même violence. On est curieux de savoir seulement si cette riposte s'opérera en paroles ou par des actes.

Yeni Sabah

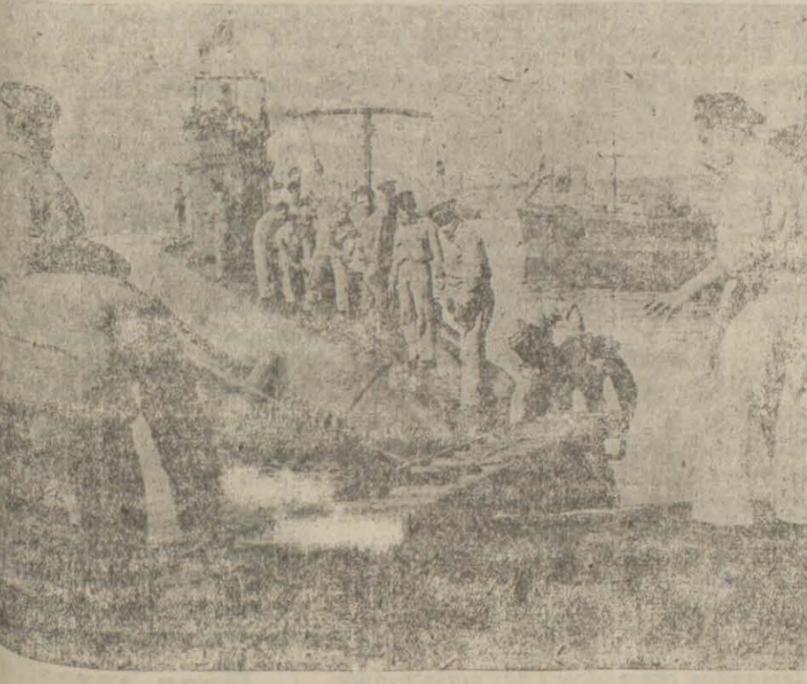
Le discours de M. Roosevelt

Pour M. Hüseyin Cahid Yalçın également, il ne fait pas de doute que désormais l'Amérique est entrée en guerre. Sa décision est de sauver l'humanité.

Et il s'agit bien de « sauver » l'humanité ; nous n'employons pas ce mot au hasard ou avec exagération. Car, ainsi que l'a dit M. Roosevelt, la guerre qui se déroule actuellement n'est pas de ces querelles locales pour la rectification de telle ou telle frontière. Une formidable partie se joue. L'enjeu en est constitué pas les destinées de l'humanité.

...La victoire de l'Axe signifierait l'extension de l'oppression et de la tyrannie au monde entier, avec une violence sans précédent. C'est pourquoi l'intervention de l'Amérique, en assurant à tout prix la défaite de l'Axe, sauvera le monde.

Du point de vue du courage, de l'héroïsme, de l'optimisme, des capacités, les nations anglo-saxonnes ne sont nullement inférieures à l'Allemagne. Les Allemands sont redevables de leurs succès apparents et provisoires à leur préparation d'avant la guerre. Maintenant pour peu que les Anglais et les Américains trouvent la possibilité de se préparer convenablement, le sort de l'Allemagne est marqué : c'est l'écrasement !



Le retour de croisière d'un sous-marin italien

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE: 44.636
Istanbul-Bahçeçiftliği TELEPHONE: 24.410
Izmir TELEPHONE: 2.234

EN EGYPTE:
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU
CAIRE ET A ALEXANDRIE

Vie Economique et Financière

La lutte contre la spéculation envisagée dans toute son ampleur

M. Hüseyin Avni publie dans l'«Akşam» les judicieuses réflexions suivantes :

Vous entrez dans un magasin où l'on vend des étoffes. Vous savez que la commission pour le contrôle des prix a publié une liste de prix. Comment contrôler toutefois si ceux que l'on exige de vous sont conformes à ces prix officiels ? Nulle part, les prix fixés par la Commission ne sont affichés, comme ils devraient l'être, bien en évidence, pour être vus des clients. On les conserve dans les dossiers des établissements en question. Or, dans ces conditions, les efforts qui ont été employés durant des mois entiers, en vue de leur établissement, ne l'ont-ils pas été en pure perte ? Ne pourrait-on pas obliger les magasiniers à exposer les prix aux regards des clients ?

La collaboration du public

Autre point : conformément à une disposition de la loi pour la protection nationale, le propriétaire de tout établissement est tenu de délivrer une facture pour toute vente de plus de cent piastres. En pratique, cette obligation n'est pas respectée. C'est tout à fait par hasard, lorsque les préposés de la commission se présentent dans un établissement, qu'ils dressent procès verbal à l'égard du propriétaire qui n'a pas délivré de facture. Ne pourrait-on pas imposer à tous les établissements un écriture ainsi conçu : Compatriotes, exigez une facture pour toute transaction de plus de 100 pts.

Même sans écriture, d'ailleurs, ne faudrait-il pas que, dans l'intérêt commun de la collectivité, les clients fassent respecter cette sage obligation légale ? D'ailleurs, en train d'exigeons-nous pas un billet en échange du prix du passage, au restaurant ne demandons-nous pas l'addition ?

Le vendeur nous dit : Cette marchandise a été importée après l'explosion de la guerre. Voilà pourquoi elle est chère. Il se peut que ce soit, vrai mais comment le saurons-nous ? Il n'y a pas sur les étoffes, un sceau indiquant qu'elles ont été importées avant la guerre. Cela, il aurait fallu le faire à temps.

...et celles des institutions publiques

Mais du moins, les dispositions de la loi sur la marque de fabrique sont-elles respectées en ce qui a trait aux produits de l'industrie nationale ? C'est là encore une autre question. Les fabricants pla-

cent leur marque en un coin de la pièce d'étoffe. Comme les clients n'achètent guère plus de 3 ou 4 mètres, à la fois, la marque de fabrique, d'après la loi, devrait être répétée tous les 100 mètres, au moins. Parcequ'on n'observe pas cette obligation, des magasiniers que les scrupules n'étranglent pas, peuvent présenter comme des marchandises importées — et partant chères — des étoffes de production nationale.

Les inspecteurs du ministère du Commerce ont identifié tout récemment une fraude de ce genre dans un établissement de notre ville. Or, cette tâche incomberait plutôt aux inspecteurs de la direction régionale de l'économie. La lutte contre la spéculation ne devrait pas être limitée au bureau de contrôle des prix. Conformément à la loi, la direction régionale de l'économie doit contrôler le prix de revient des marchandises livrées par les fabriciques. Or, jusqu'ici, un contrôle de ce genre n'a eu lieu dans aucune de nos fabriques.

Il y a aussi des tâches que les Chambres de Commerce, les associations de l'économie et de l'épargne nationale, les unions des industriels et d'autres institutions semblables devraient remplir chacune dans son propre domaine. La Chambre de Commerce d'Istanbul a fait un premier pas dans ce sens lorsqu'elle a convoqué les fabricants en cette branche pour leur recommander la production de bas à bon marché. Mais il y a bien d'autres choses à faire.

Il y a surtout une oeuvre d'éducation à accomplir auprès du public pour l'informer, ainsi que nous le disions plus haut, à ne pas acheter d'articles de luxe, à se faire délivrer des factures, etc...

Deux réunions par semaine ne suffisent pas

La propagande de l'Association de l'Economie et de l'Epargne Nationale a donné jusqu'ici des résultats très concrets ; on a inculqué au public le sens de la production nationale, le goût du produit national. Mais cette précieuse association a un rôle à jouer aussi dans la lutte contre la spéculation.

Bref, pour mener à bien la lutte sous toutes ses formes, les réunions bi-hebdomadaires de la Commission et les décisions qui y sont prises ne suffisent pas. Il faut établir la collaboration dans ce domaine de toutes nos organisations existantes et l'étendre à tous les concitoyens.

La vie sportive

FOOT-BALL

Beşiktaş battu!

Pour la seconde fois cette année, Beşiktaş, champion d'Istanbul, a mordu la poussière. Ce résultat surprenant a été l'oeuvre de Galatasaray. Pourtant cette dernière formation était loin de partir favorite. Mais faisant preuve de beaucoup de cran, les jaune-rouge arrachèrent la victoire d'extrême justesse par 1 but à 0. Le but victorieux fut réussi tout au début de la rencontre par Esfak.

L'autre match du tournoi à quatre vit le succès de Fener sur I.S.K. par le score de 2 buts à 1. Les Fenerlis ne firent pas grande impression et faillirent être tenus en échec. Les buts des gagnants furent signés par Aydin et Şakir. I.S.K. marqua par l'intermédiaire de Cihat.

Les matches de seconde division

Şişli-Güneş, en écrasant Feriköy par 9 buts à 0, est devenu champion du groupe C. Il se mesurera avec les premiers des groupes A et B pour la qualification en première division.

Le championnat d'Ankara

Ankara, 16. — En match de championnat, Ankaragücü et le leader Gençlerbirliği ont fait match nul, chaque onze marquant deux buts.

La division nationale

Les rencontres pour la division nationale débiteront dimanche prochain, 23 mars. Cette année 10 équipes y prendront part : Ce sont : Altay et Altinordu, pour Izmir ; Gençlerbirliği, Harbiye et Demirspor, pour Ankara ; Fener, Galatasaray, I.S.K. et Beşiktaş, pour Istanbul et Demirspor, d'Eskişehir.

BASKET-BALL

Le tournoi à quatre

Sur le modèle du tournoi à quatre de foot-ball, une compétition analogue se déroule au local du club Galatasaray pour le basket-ball.

Les premières rencontres ont vu les succès de Galatasaray sur Robert Collège et du champion d'Istanbul Bozkurt sur Kurtuluş par 41 pts à 36. La finale mettra aux prises, mercredi 19 mars, Bozkurt et Galatasaray.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü :
CEMİL SİYUFLI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

Un nouveau discours du Führer

(Suite de la 1ère page)

vantage le droit de nous présenter devant les héros allemands du passé. Nous savons encore tout ce qu'ils ont enduré durant la grande guerre. Mais, ce n'est plus en indignes que nous nous inclinons devant leur sacrifice. C'est avec l'avance des divisions allemandes à l'Ouest que la commémoration d'aujourd'hui des héros de la guerre a commencé d'une façon solennelle. Car dans les innombrables cimetières de la grande guerre, les fils se sont inclinés émus devant les tombes de leurs pères. Le peuple allemand a réparé tout ce qu'il avait abandonné et perdu autrefois dans son fol aveuglement. Il est pénétré de nouveau du sentiment d'être l'exécuteur de la volonté des aïeux.

Aux côtés des morts de la grande guerre s'alignent actuellement les victimes de la lutte qui allait suivre. Une fois de plus, on voit des fils de notre peuple gisant dispersés à travers l'espace et les mers, combattant valeureux de leur patrie, la Grande Allemagne. C'est le même homme allemand qui risque sa vie et en fait le sacrifice pour assurer à son peuple un grand avenir, pour lui assurer une paix pouvant se traduire par une meilleure organisation de la communauté humaine que celle que les dictateurs de Versailles ont sur leur conscience.

Notre hommage va aussi vers les soldats italiens, nos alliés, qui, sur les divers champs de bataille, ont eux aussi fait le sacrifice de leur vie. Leurs idéaux et leurs buts de combat sont identiques aux nôtres.

Le monde ne sera plus longtemps à la disposition de quelques peuples seulement, et un ordre voulant se baser sur des nations riches et des nations pauvres n'existe que jusqu'au moment où les nations pauvres sont décidées à faire valoir leurs droits.

La responsabilité de la guerre aérienne

Dans la guerre actuelle, le front intérieur doit participer aux sacrifices généraux plus largement que ce ne fût le cas dans les guerres précédentes. Son héroïsme est également nécessaire et important pour mener à bien ce combat, le plus décisif de l'histoire allemande. Et ici ce n'est pas seulement l'homme qui fait preuve de sa force de résistance, mais surtout la femme. La nation dans son ensemble est devenue une unité et une communauté de combattants non pas qu'elle ait recherché ce combat, mais parce qu'il lui fut imposé. Non seulement, l'Angleterre et la France déclenchèrent la guerre, mais l'Angleterre a commencé aussi la guerre contre la vie des civils. Au blocus de la guerre mondiale, à la campagne de faim contre les femmes et les enfants, elle a ajouté cette fois-ci la guerre aérienne et incendiaire contre les paisibles villages et les villes. Or, ce n'est pas l'Allemagne qui Churchill détruira par la guerre aérienne d'où il est l'auteur criminel, mais la Grande-Bretagne elle-même. Et le blocus ne frappera non plus l'Allemagne, mais les inventeurs de ce système. L'hiver a restreint les opérations sur terre, mais les combats aériens et navals se sont poursuivis. L'héroïsme de nos équipages de sous-marins et de navires de surface s'est ajouté à celui de nos aviateurs.

Nous ne pouvons terminer d'une manière plus digne cette journée des héros de guerre qu'en renouvelant notre vœu de transformer en une victoire décisive allemande cette guerre qui a été provoquée par nos adversaires internationaux dans le but de nous détruire.

L'oeuvre de l'Italie

Nous avons bien travaillé pendant cet hiver. Nous avons apporté à notre entraînement tous les perfectionnements possibles. Les forces armées allemandes sont devenues maintenant l'instrument le plus puissant de l'histoire.

Si les premiers mois de cet hiver, ce fut en premier lieu notre allié qui dut supporter toute la fureur de l'attaque des Anglais, les forces allemandes reprendront dès maintenant

leur part à cette charge. Aucune puissance et aucun soutien du monde ne pourront changer l'issue de ce combat.

L'Angleterre tombera.

La Providence ne permettra pas qu'ils soient victorieux ceux qui versent du sang uniquement pour maintenir le règne de leur or.

L'Allemagne n'a rien exigé de l'Angleterre et de la France. Tous ses nonnements, ses propositions de désarmement et de paix furent en vain. La ploutocratie internationale voudrait mener la guerre jusqu'à la fin. C'est pourquoi, cette guerre aboutira à l'anéantissement. Que la Providence nous fasse alors trouver le bon chemin pour conduire les peuples libérés de leurs chaînes vers un ordre meilleur!

L'année 1941 achèvera ce qui a été commencé en 1940

Ainsi, impassibles et résolus, nous rallierons en 1941 afin de parachever ce qui a été commencé l'année précédente. N'importe où luttent les soldats allemands, sur n'importe quel sol, sur n'importe quelle mer et dans n'importe quel ciel, ils sauront tous que cette lutte cèdera à jamais du sort, de la liberté, de l'avenir de notre peuple. Or, terminer victorieusement cette lutte, c'est réaliser le plus dignement tous les héros du passé, car nous savons ce pourquoi tombèrent : l'Allemagne, notre peuple, son empire Grand Allemand.

LA BOURSE

Ankara, 15 Mars 1941

CHEQUES

	Change	Revenu
Londres	1 Sterling	150
New-York	100 Dollars	150
Paris	100 Francs	150
Milan	100 Lires	150
Genève	100 Fr.Suisse	150
Amsterdam	100 Florins	150
Berlin	100 Reichsmark	150
Bruxelles	100 Belgas	150
Athènes	100 Drachmes	150
Sofia	100 Levas	150
Madrid	100 Pesetas	150
Varsovie	100 Zlotis	150
Budapest	100 Pengos	150
Bucarest	100 Leis	150
Belgrade	100 Dinars	150
Yokohama	100 Yens	150
Stockholm	100 Cour. B.	150

Le nouveau gouverneur en Indochine

Tokio, 17. A.A. — D.N.B. — Selon la gence Doms, le gouvernement de Tchay aurait l'intention de rappeler Decoux, gouverneur-général de l'Indochine, et le nommer comme son successeur M. Robin, représentant de la Chine française à la conférence de Tokio, actuellement dans la capitale japonaise.

Les délégués de l'Indochine à la conférence de Tokio

Tokio, 17. AA. — D.N.B. — On mande de Hanoi que six représentants de l'Indochine partiront par avion pour Tokio dans les six jours prochains pour participer comme experts à l'élaboration du texte définitif de la conférence de paix.



Théâtre de la Ville
Section dramatique
Le Flambeau
par Henry Batalla
Section de comédie
Paşa hazretleri